

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Toucouling

BUREAUX: Téléphone: 351-17
46, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone: 9-85
3, rue Fédérale Lohengrin

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

AVEC LA MARINE DE GUERRE BRITANNIQUE

Le Commandant de l'« Exeter » nous fait le récit du combat avec le « Graf von Spee »

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

PLYMOUTH, Février. — Nous venons de passer huit jours avec la marine de guerre britannique. Nous avons vécu la vie du marin et de l'officier, partagé certains de leurs travaux, écouté des confidences, enregistré les beaux rêves de jeunes cadets qui n'avaient pas 15 ans. Huit jours passés dans un milieu à la fois attrayant et sévère, où sont conservées les traditions et les qualités d'une nation dont le pavillon maritime demeure le symbole du droit. Huit jours remplis d'émotions et d'enseignements pouvant se résumer ainsi : Puissance, honneur et discipline. Ce sont en effet les trois principales caractéristiques de l'existence du marin d'outre-Manche. C'est ici également que se rencontrent les deux marines française et anglaise. Même idéal, même but : garder la maîtrise des mers pour en faire respecter la liberté et mettre fin à une piraterie dont les auteurs semblent avoir ressuscité les agissements des bandits d'autrefois.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir découvert la marine militaire britannique. Toutefois, en parcourant ses chantiers, en visitant quelques-unes de ses grosses unités, on est frappé du bloc énorme et solide qu'elle représente. Nous ne décrivons donc pas la vie intense des milliers d'ingénieurs, constructeurs et ouvriers qui travaillent jour et nuit, et dont le rendement traduit un effort immense, qui ne s'arrêtera que lorsque l'ennemi aura été définitivement mis hors d'état de nuire.

Quittons les usines et, puisque



M. Winston CHURCHILL, Premier Lord de l'Amirauté, félicitant l'équipage de l'« EXETER » ; en voit derrière lui le Capitaine BELL, Commandant le navire. (Photo Nyl - A. 3.500)

GRAVES PROVOCATIONS HITLÉRIENNES

INQUALIFIABLE AGRESSION d'aviateurs nazis au-dessus du territoire belge

UN AVION ALLEMAND VIOLE LA NEUTRALITÉ DE LA BELGIQUE, OUVRE LE FEU SUR SES POURSUIVANTS CONTRAINTS D'ATERRIR ET ABAT L'APPAREIL DU CHEF DE PATROUILLE TUÉ AU COURS DE SA MISSION

Energique protestation de M. Spaak, auprès de l'Ambassadeur du Reich

Bruxelles, 2. — Le service de presse du ministère des Affaires étrangères communique :

Dans la journée du samedi 2 mars, vers 12 h. 15, un groupe de trois avions monoplace belges en patrouille au-dessus de la province de Luxembourg, a été attaqué, de Saint-Hubert, par un avion militaire allemand du type « Dornier 17 », multiplace et fortement armé.

Les pilotes belges ont encaissé l'appareil allemand. Celui-ci a brusquement ouvert sur eux un feu nourri. L'un de nos avions a été atteint à plusieurs reprises, l'autre a eu les commandes de ses mitrailleuses coupées.

Le chef de la patrouille, le sous-lieutenant Henrard, a continué la poursuite, son avion a été abattu, le sous-lieutenant Henrard a été tué et son appareil détruit. Dans le courant de l'après-midi, M. Spaak, ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, a reçu l'ambassadeur d'Allemagne et lui a notifié l'énergique protestation de notre gouvernement devant la grave violation de sa neutralité et l'agression dont les aviateurs allemands se sont rendus coupables.

3 autres accidents mettent l'aviation belge en deuil

Bruxelles, 2. — Vers 18 h., le ministère de la Défense nationale publiait le communiqué suivant relatif cette fois à trois accidents de vol indépendants de la rencontre précédente :

Un officier en patrouille à haute altitude a essayé d'atterrir en vol plané au-dessus de Huy, par suite d'une panne, il a dû descendre vers Bierzet. L'avion a capoté, mais le pilote est indemne.

Deux avions militaires se sont rencontrés au-dessus de Rants, les pilotes ont sauté en parachute, un officier est resté accroché à l'avion et a été tué ; un sergent est blessé.

Un des avions est tombé sur une ferme qui a brûlé.

Un avion faisant des acrobaties au-dessus de l'avenue de Longchamps à Uccle-Bruxelles, est tombé dans un jardin de l'avenue des Paquerettes, le sergent-pilote a été tué.

Voir en quatrième page notre rubrique illustrée : « POUR NOS LECTRICES »

La nouvelle tenue du soldat français



M. Hippolyte DUCOS, Sous-Secrétaire d'Etat à la Défense Nationale, examinant la nouvelle tenue du Soldat français. (Photo Nyl - 58.700)

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 361 du 2 mars au matin :

Nuit calme dans l'ensemble.

Communiqué N° 362 du 2 mars au soir :

A l'Est de la Moselle, un de nos détachements en reconnaissance a été attaqué par des forces supérieures en nombre. Il a livré combat avec succès et infligé des pertes à l'ennemi.

Recrudescence de l'activité aérienne depuis la frontière suisse jusqu'à la région des Ardennes.

L'AIDE DES ALLIES AUX NEUTRES

LE « NAVICERT » sage mesure de précaution pour permettre aux non-belligérants de poursuivre leur commerce légitime

L'interprétation nazie à ce sujet est réfutée par le ministère de la guerre économique anglais

Londres, 2. — Dans une longue déclaration publiée, hier soir, par l'intermédiaire du service d'information au Foreign Office, le ministre de la Guerre économique s'attache à répondre, point par point, au communiqué publié jeudi par la légation allemande à La Haye, dans lequel l'Allemagne avertit les neutres qu'ils se rendent très suspects à ses yeux en recourant au système du « Navicert » institué par les Alliés.

Voici les cinq points du communiqué allemand et les commentaires que le ministère de la Guerre économique y apporte :

1° Une puissance neutre qui accepte le système de « Navicert » se soumet aux « règles » du blocus ennemi.

Réponse. — Il est du devoir d'un neutre d'accorder l'exercice des droits de belligérance légalement appliqués et aucun belligérant n'a le droit de s'indigner de ce qu'un neutre les accepte. C'est là un fait qui tombe sous le sens et toute tentative allemande d'intimidation ne peut pas le dissimuler.

2° Une puissance neutre qui demande des « Navicerts » pour couvrir des marchandises qui sont de contrebande, sous certaines conditions, reconnaît « ipso facto » les mesures de blocus britannique, mesures contraires au droit international.

Réponse. — C'est une absurdité, comme le prouve la réponse au premier point.

3° L'Allemagne n'a aucune assurance que les navires qui partent avec des « Navicerts » ne déchargent pas leurs marchandises dans un port ennemi.

Réponse. — Il appartient aux navires de guerre allemands d'arrêter, s'ils le peuvent, les bateaux en question et d'en vérifier les cargaisons. Le « Navicert » est une mesure britannique et il n'a jamais été question de faire respecter cette mesure par le gouvernement allemand. Elle est destinée à aider les navires marchands neutres à éviter les ports britanniques et non à les forcer à se rendre dans ces ports.

4° Le système des « Navicerts » favorise un vaste réseau économique d'espionnage britannique. Les consuls britanniques sont informés de nombreux secrets d'affaires qui peuvent porter préjudice au commerce allemand et neutre, même après la guerre. (Suite en 2^e page).

SOLIDARITÉ NAVALE
LA MARINE américaine recherche opiniâtement un vapeur anglais en péril

(Lire nos informations en 2^e page)

Deux avions nazis abattus

Londres, 2. — Le ministre de l'Air communique :

Des avions de chasse appartenant aux forces aériennes britanniques en France ont abattu aujourd'hui deux appareils ennemis : un Dornier qui est tombé en territoire français et un Messerschmitt qui est tombé derrière les lignes ennemies.

LES AVIONS ALLIÉS AU-DESSUS DE BERLIN POUR LA 6^e FOIS

Londres, 2. — La R. A. F. a survolé cette nuit l'Allemagne pour la quatrième fois en cinq jours. On signale d'autre part que le survol de Berlin est le sixième qui ait été fait au-dessus de cette ville depuis le début des hostilités.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Fusiliers Gallois fêtent leur Patron



Les Fusiliers gallois célèbrent la fête de leur patron, Saint-David, chez eux comme chez nous. Le costume est de porter ce tour-là l'emblème gallois qui est le poteau. L'Officier de liaison français rend l'hommage plus étroit en adoptant lui-même le titre de Gallois pour ce jour-là, et il fixe sur son collet le fameux poireau. (P. 2.234)

L'ENTRETIEN de M. Welles avec Hitler a duré près d'une heure et demie

LA PRESSE ALLEMANDE PROFITE DU SÉJOUR DE L'HOMME D'ÉTAT AMÉRICAIN POUR MONTRER QUE LE REICH EST FERMEMENT DÉCIDÉ A MENER LA LUTTE JUSQU'AU BOUT

Bruxelles, 2. — On s'attend de Berlin à l'Agence Belga : l'entretien de Sumner Welles avec le Führer a duré de 11 h 10 à 12 h 35. La réception a eu lieu dans le bureau du Führer. Au cours de conversations privées M. Welles a dit que les entretiens qu'il a eus hier ont été très intéressants.

Sur la substance même des entretiens, il n'a rien révélé, et il ne faudra pas s'attendre à des déclarations de sa part ou de la part des autres alliés allemands.

Tout ce qui a été dit à ce propos est de pure fantaisie.

(Lire la suite en deuxième page)



SOLDATS FINLANDAIS RAMASSANT LE BUTIN CAPTURÉ APRÈS LES BATAILLES QUI SE SONT TERMINÉES PAR LA DESTRUCTION DE LA 18^e DIVISION SOVIÉTIQUE. (Photo Keystone - 58.371)

LA BATAILLE DEVANT VIBORG

LES FINLANDAIS repoussent toujours les attaques russes...

...TOUT EN SE REPLIANT SUR UNE TROISIÈME LIGNE DE RÉSISTANCE

UNE INTERVIEW DE M. DALADIER

« La guerre nous a été imposée, nous sommes résolus à la conduire jusqu'à la fin »

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL A DÉCLARÉ, EN OUTRE, QU'IL NE FAISAIT PAS PLUS DE DIFFÉRENCE ENTRE LE BOLCHEVISME ET LE NAZISME

« QU'ENTRE LA PESTE ET LE CHOLÉRA »

Paris, 2. — Interrogé par des journalistes japonais, le Président du Conseil, M. Daladier, a fait d'importantes déclarations dont voici l'essentiel :

Que durera la guerre ?

Interrogé en premier lieu sur la durée de la guerre, M. Daladier a répondu :

« Je ne puis faire aucune pré-

diction. Sans doute, si l'on se basait uniquement sur des informations de caractère matériel, économique ou financier, pourrions-nous peut-être se faire une opinion ; mais la guerre met en jeu un facteur moral tellement important qu'il est à peu près impossible de fonder une prévision logique, puisqu'il s'agit de la volonté des peuples.

(Lire la suite en deuxième page)